



« La vie quotidienne au pays de Luchon avant 1914 »

www.academiejuliansacaze.fr

Conférence donnée le **06/08/2026**, par **Patrick Peyet**, dans le cadre des « **Journées Pyrénéennes 2026** » « **La vie au temps de ...** »

Le mode de vie traditionnel a encore laissé des traces très présentes aujourd'hui, même après le grand choc de 1914. La littérature de voyage, les monographies d'instituteurs, certains témoignages documentent le quotidien d'autrefois.

La population a fortement augmenté à la fin du XVIII^e pour atteindre son apogée au XIX^e, avant de régresser à nouveau dans les années 1880, surtout du fait de l'exode rural.

L'accroissement démographique a conduit d'abord à chercher d'augmenter les surfaces cultivées en cherchant à exploiter les terres toujours plus haut et au détriment des forêts. Puis l'excédent humain a alimenté un solde migratoire qui est devenu de plus en plus négatif, d'abord par un exil saisonnier (transhumance, moisson, cueillette, colportage) qui a fini par devenir plus définitif.

La maison (*Era caso*) est l'unité économique de base, qui dépasse l'individu et associe les familles, leurs domestiques, les terres, le bétail et le bâti (granges). C'est d'ailleurs souvent la maison qui est nommée et définit l'origine des familles (*En ço de*). L'habitat est groupé, exposé au soleil et exploite la pente pour différencier les accès des humains, du bétail et le stockage du foin. À l'origine, les espaces étaient peu différenciés et cloisonnés.

Le défrichage des terrains permet d'accroître la surface agricole (*Espone, batch...*). L'organisation spatiale est basée sur l'étagement des cultures. Le parcellaire est très morcelé en bas dans la vallée, mais, en haut ; restait exploité plus collectivement. Les granges au-dessus des villages, puis les cabanes pastorales en estive.

Au sortir de l'hivernage en plaine, la transhumance du bétail est confiée à berger commun qui conduit les bêtes aux estives, dans une pulsation saisonnière, parfois sur de très longues distances. Le partage des herbages est régi par des traités de lies et passeries qui relient les vallées espagnoles et françaises. Le bétail est diversifié avec des ovins et des bovins. Les caprins deviennent progressivement plus rares pour protéger la croissance des forêts. Les vaches (Saint-Gironnaise puis Gasconne) sont utilisées de façon polyvalente et à partir de 1873, des fruitières sont créées pour développer la transformation du lait.

Ce système Agro-Pastoral est complété par l'exploitation des Forêts mais aussi des Jardins, souvent confiés aux femmes pour des cultures vivrières avec les terrains les mieux fumés, les mieux irrigués : choux, légumes puis la pomme de terre. En plein champ, en faisant tourner les cultures, on alterne légumineuses, millet, méteil, seigle, sarrasin avant le développement du maïs dans le sud-ouest. Environ un tiers de la récolte est conservé pour la semence. L'outillage est aussi très sommaire, peu mécanisé. On utilise des araires, plutôt que des charrues, et qui ne sont pas forcément tirées par du bétail spécialisé. La moisson, le fourrage sont faits à la faucille ou à la faux.

Il y a au moins un moulin par commune, et chacun a son propre four à pain. On consomme du porc, qui peut être fumé, du mouton salé, de la volaille et du fromage. On achète surtout des bougies, de l'huile et puis du sucre et du café.

Avec le tourisme et le thermalisme, le nombre de chevaux devient important à Luchon, (ce qui fait vivre de nombreuses familles). Les villages autour sont poussés à produire une alimentation plus diversifiée pour fournir les restaurants.

Les progrès dans les transports, dans l'éducation et dans la structuration de la société ont contribué fortement à vider nos vallées de sa population. Entraînant le déclin de ses modes de vie.